



Le campus Loyola de l'Université Concordia, situé dans le quartier de Notre-Dame-de-Grâce
UNIVERSITÉ CONCORDIA

Pas de vacances pour les universités !

Représentant une valeur ajoutée à l'enseignement général, les écoles d'été des universités montréalaises redoublent d'imagination pour attirer les étudiants.

MARIE-HÉLÈNE ALARIE
Collaboration spéciale

Cours de cirque à Montréal, d'espagnol à Bogotà, d'architecture du paysage aux Jardins de Métis... la liste des cours universitaires d'été est longue et bien garnie. Depuis de nombreuses années en effet, les sessions estivales proposent bien plus que des cours permettant d'accélérer l'obtention d'un diplôme.

Aujourd'hui, l'offre vise « à améliorer l'expérience étudiante et à favoriser l'enrichissement tout en offrant d'autres formes pédagogiques », explique Nicolas Marchand, directeur du bureau du vice-rectorat à la vie académique de l'UQAM. Même son de cloche chez Anne Whitelaw, vice-rectrice exécutive aux affaires académiques par intérim de l'Université Concordia : « Ces cours sont différents parce qu'à l'Institut d'été, on vise un apprentissage par l'expérience. Mettre la main à la pâte,

voilà ce qu'on offre à nos étudiants dans le cadre d'une immersion intensive et pratique », affirme-t-elle. Les premières écoles d'été naissent aux États-Unis dans les années 1870 alors que les universités ouvrent leur campus en juillet et août aux professeurs des écoles primaires et secondaires pour leur permettre de se perfectionner. Par la suite, cette pratique s'étend aux étudiants inscrits, mais aussi au public en général ainsi qu'aux étudiants étrangers puisque la dimension internationale s'impose rapidement. Aujourd'hui, l'école d'été demeure une formidable occasion pour tous d'entamer une discussion sur une thématique particulière. « Mêler les publics, c'est ce qui est intéressant », lance Nicolas Marchand. Si les étudiants montrent un intérêt accru pour les formations estivales, les institutions y trouvent elles aussi leur compte. Anne Whitelaw en est convaincue, le premier avantage pour l'université, c'est que « ça permet de nous adapter et de sortir de notre tour d'ivoire ».

« On exploite le fait que Montréal est une destination de choix qui suscite beaucoup d'intérêt à l'étranger. On en profite pour se tourner vers le monde et tisser des collaborations avec la communauté internationale. »

Et les mesures d'adaptation qui revêtent des formes hybrides d'enseignement ne manquent pas. Ici, à l'école d'été, on multiplie les expériences.

Des sessions d'été à l'étranger, l'UQAM en a fait une spécialité. L'École des langues propose chaque année des cours en Allemagne, en Colombie ou au Japon, mais aussi à Terre-Neuve. Souvent offerts à tous les étudiants inscrits, peu importe la discipline, ces cours permettent de perfectionner une langue. Mais l'avantage majeur, c'est qu'une fois sur place, les étudiants sont soumis à une complète immersion culturelle. À l'inverse, cette réalité est la même pour les étudiants étrangers qui viennent à Montréal pour un stage de langue ou pour tout autre programme d'études. Pour l'expérience immersive, il n'est pas toujours nécessaire de parcourir de nombreux kilomètres. Depuis quatre ans, l'université Concordia organise un séminaire unique consacré à la recherche sur le cirque. On profite du festival Montréal complètement cirque pour proposer en parallèle des ateliers de réflexion et d'écriture, et même des performances qui réunissent des étudiants, mais aussi des artistes professionnels d'ici et de l'étranger.

L'UQAM, de son côté, convie chaque année les scientifiques à un congrès sur les sciences cognitives : « Ce congrès thématique qui a lieu à Montréal attire des chercheurs de partout. Nos étudiants qui y assistent se font créditer des activités, de même que les étudiants étrangers qui reçoivent une reconnaissance de crédit », explique Nicolas Marchand. D'autres expériences tout aussi inusitées — congrès, ateliers, conférences — sont offertes dans les universités montréalaises. Ces événements sont autant d'occasions pour les institutions d'accueillir les étudiants étrangers. « On exploite le fait que Montréal est une destination de choix qui suscite beaucoup d'intérêt à l'étranger. On en profite pour se tourner vers le monde et tisser des collaborations avec la communauté internationale. Pour nous, c'est une façon de devenir le point central d'une nouvelle clientèle », affirme Anne Whitelaw.

Si les écoles d'été existent depuis longtemps, leur évolution les oblige aujourd'hui à se renouveler. Les étudiants de partout sont friands de ce type d'enseignement et les inscriptions ne cessent de croître. Nicolas Marchand l'affirme aussi : « La demande continuera à se densifier puisqu'elle va de pair avec l'internationalisation des universités tout comme celle de la société. »

D'ici et d'ailleurs

Des sessions d'été à l'étranger, l'UQAM en a fait une spécialité. L'École des langues propose chaque année des cours en Allemagne, en

L'intelligence urbaine au service des villes

Les villes veulent se mettre à l'heure du numérique et de l'intelligence artificielle. La formation offerte par une nouvelle école d'été à l'Université Laval est un pas dans cette direction.

STÉPHANE GAGNÉ
Collaboration spéciale

Nous connaissons l'application P\$ Service mobile, permettant à l'automobiliste montréalais de payer sa place de stationnement à partir de son cellulaire, ou l'application Nomade, à Québec, qui aide l'utilisateur à gérer toutes les questions relatives au transport en commun. L'intelligence urbaine, c'est aussi la technologie 5G et l'Internet des objets. Et ce ne sont là que quelques exemples des services que peut rendre l'intelligence artificielle aux citoyens.

Un service dont les villes souhaitent tirer parti. La création de l'École d'été en intelligence urbaine par l'Université Laval (une première cette année) vise à combler ce besoin. La formation sera donnée sur le campus du 25 mai au 3 juin. Sehl Meloulli, professeur au Département de systèmes d'information organisationnels, en est le responsable. Pour cette première édition, il espère avoir une quarantaine de participants provenant de cinq milieux (élus

municipaux, chercheurs universitaires de renommée internationale, entreprises privées, OBNL œuvrant en participation citoyenne et étudiants). Les étudiants visés sont ceux inscrits à la maîtrise sur mesure en intelligence urbaine de l'Université Laval.

Lors de ces journées, différents aspects de l'intelligence urbaine seront examinés : l'apport des technologies, les défis de leur mise en place, les composantes, les indicateurs et l'apport de l'intelligence artificielle et de l'Internet des objets.

Le Québec compte 1100 municipalités, dont plusieurs de petite taille. Si on exclut les plus grosses (Montréal, Québec et quelques autres), beaucoup n'ont pas encore pris le virage de l'intelligence urbaine. Selon M. Meloulli, le monde municipal s'y intéresse toutefois. « L'Union des municipalités du Québec (UMQ) fait de grands efforts pour promouvoir cette technologie », affirme-t-il. Par exemple, l'UMQ a été l'un des partenaires importants dans la réalisation du Livre blanc sur la ville intelligente, produit par le Réseau de l'informatique municipale du Québec.

D'autres écoles d'été

Au cours de l'été qui vient, l'Université Laval mettra en branle une panoplie d'autres écoles d'été dans des domaines très variés : administration, développement durable, éthique et société, enjeux internationaux et arts, patrimoine et design. Plusieurs de ces écoles se dérouleront à l'étranger, notamment au Mexique, en Norvège ou en Suède. Leur durée varie de quelques jours à quelques semaines. Plusieurs écoles, telles que l'Université féministe d'été, l'École d'été en éthique organisationnelle et l'École d'été sur les conflits et les interventions internationales (qui se tiendra à Paris), abordent par ailleurs des sujets très actuels.

APPRENDRE

DÉCOUVRIR

INNOVER

ÉTÉ

@CONCORDIA

Accordez-vous une expérience passionnante cet été

Cours et ateliers crédités et non crédités pour jeunes et adultes

Inscrivez-vous dès aujourd'hui : concordia.ca/ete



Vivifier la démocratie

Des membres de l'Observatoire québécois pour la démocratie, des parlementaires et des universitaires de la Wallonie et du Québec mettent en commun leurs efforts pour amplifier la participation citoyenne.

STÉPHANE GAGNÉ
Collaboration spéciale

Pour une première édition, l'UQAM sera l'hôte, du 17 au 23 août, de l'École d'été internationale Wallonie-Québec. La formation portera sur la participation citoyenne et la gouvernance démocratique. L'une des organisatrices de l'événement, Mireille Tremblay, professeure au Département de communication sociale et publique de l'UQAM, affirme que les cinq jours comprendront un total de dix ateliers de trois heures chacun. « Lors de ces ateliers, des citoyens provenant d'organismes communautaires, du milieu universitaire (étudiants et professeurs) et des décideurs discuteront d'enjeux de démocratie et de participation citoyenne », mentionne M^{me} Tremblay.

La semaine a pour objectif d'évaluer les pratiques actuelles de gouvernance démocratique et leurs contributions à la société, de renforcer le processus de socialisation

politique, de promouvoir l'exercice de droits politiques et le développement de compétences citoyennes. Ce sera aussi l'occasion de repérer les grands courants, les mutations, les limites, les innovations et les perspectives de développement au chapitre de la participation citoyenne et de la gouvernance démocratique.

Au total, il y aura une soixantaine de participants, dont une vingtaine d'étudiants. L'activité sera ouverte au public, et M^{me} Tremblay compte aussi inviter différents acteurs qui dynamisent la vie démocratique, comme l'Institut du Nouveau Monde, les centrales syndicales ou encore le Mouvement Démocratie nouvelle.

L'idée de créer cette école d'été a germé à la suite d'une rencontre avec des parlementaires de la Wallonie il y a deux ans, relate M^{me} Tremblay, qui affirme que ces gens croient beaucoup à l'importance de garder la démocratie vivante. Elle ajoute que « la démocratie fonctionne pour autant que les citoyens participent ».

« La démocratie fonctionne pour autant que les citoyens participent »



UNIVERSITÉ MCGILL

L'embaras du choix

Des cours qui donnent envie de passer ses vacances à l'école

MARIE-HÉLÈNE ALARIE
Collaboration spéciale

Engagement humanitaire

Cette année, pour une 14^e édition, l'Université d'Ottawa en collaboration avec la Croix-Rouge canadienne propose un cours d'été en droit international humanitaire (DIH).

Avec les conflits et les guerres qui font rage un peu partout sur la planète, une formation en DIH n'est pas inutile. Il s'agit d'étudier l'ensemble des règlements qui visent à limiter les effets de ces conflits et à protéger ceux qui ne prennent pas part aux hostilités. Le cours est offert aux étudiants, mais aussi aux employés du gouvernement et d'organisations non gouvernementales, aux journalistes et à toutes personnes exerçant dans des entreprises du domaine du commerce international.

En plus d'enseigner les principes fondamentaux du DIH, l'objectif du cours est d'offrir aux étudiants un milieu permettant d'appliquer leurs connaissances à des études de cas réalistes. De plus, une journée entière est consacrée à des exercices de simulation.

L'actualité internationale

Le Centre d'études et de recherches internationales de l'Université de Montréal (CERIUM) ne propose pas une, mais bien 17 écoles d'été ! Comme chacune d'entre elles dure six jours, il est possible de s'inscrire à plus d'une école entre le 23 mai et le 11 juillet.

L'actualité internationale ne cesse

Pour appréhender la complexité de l'actualité internationale, l'éclairage d'experts est le bienvenu

d'évoluer et sa compréhension est de plus en plus complexe. Qu'il soit question de l'Amérique latine, de l'immigration et de l'intégration, de la justice internationale, de la sécurité des femmes ou de l'économie circulaire, l'éclairage d'experts est le bienvenu.

Une des priorités du CERIUM demeure l'étude de la politique et de l'économie américaines. En partenariat avec l'UQAM, une des écoles d'été portera sur les États-Unis de Trump et plusieurs thèmes y seront abordés, dont l'analyse des résultats de l'élection de 2016, la séparation des pouvoirs, la montée du populisme ainsi que la corruption et l'espionnage... Présentée par Jean-François Godbout de l'UdeM et par Frédéric Gagnon de l'UQAM, l'école d'été proposera aussi l'intervention de gens provenant du monde des affaires et des médias qui tenteront d'expliquer le phénomène Trump... Les inscriptions, c'est maintenant !

Passer l'été en ville

L'École d'éducation permanente de l'Université McGill propose des programmes courts d'enseignement dans une quinzaine de domaines aussi variés que l'aérospatiale, l'intelligence artificielle, les affaires internationales ou le big data...

S'adressant surtout aux étudiants de premier cycle, ces cours d'une durée de deux semaines se dérouleront entre le 27 juillet et le 14 août. D'abord basés sur les besoins des étudiants, mais aussi sur ceux de l'industrie, ces cours s'adressent aussi aux gens déjà en emploi qui souhaitent se perfectionner.



DAVID HOWELLS

D'autres écoles d'été à l'UQAM

École d'été à Terre-Neuve-et-Labrador

Pour les étudiants et étudiantes de l'UQAM qui ont un niveau d'anglais intermédiaire à avancé et qui souhaitent le parfaire, l'École de langues de l'université propose un cours intensif, du 9 au 29 août, à l'Université Memorial de St. John's (Terre-Neuve). Le cours portera sur l'histoire de la province, sa culture et son environnement. Plusieurs activités sont prévues (excursions, sorties culturelles, etc.) Il faut s'inscrire avant le 16 mars.

Droits, citoyenneté et handicap

La population étudiante de 2^e cycle, les intervenants du milieu communautaire et les employés de services publics ont la possibilité de s'inscrire à l'École d'été Droits, citoyenneté et handicap. La semaine portera sur les enjeux entourant l'exercice des droits des personnes en situation de handicap. Elle se tiendra du 25 au 29 mai et les inscriptions débuteront le 2 mars.

Étudier à l'étranger

L'UQAM offre aussi plusieurs écoles d'été pour les gens désireux de vivre une expérience d'études à l'étranger. Ainsi, pour ceux et celles désirant parfaire leur maîtrise de l'espagnol, il y a l'École d'été à Bogotà. Deux séjours, de deux ou trois semaines, sont proposés en mai pour cette activité. Les inscriptions se terminent le 9 mars. L'histoire et l'image photographique ou cinématographique seront à l'honneur à l'École d'été de Molyvos, en Grèce. Les inscriptions débuteront le 2 mars et le cours se déroulera du 11 mai au 4 juillet. Enfin, les personnes désirant améliorer leur apprentissage de la langue chinoise pourront le faire à l'École d'été de Dalian en Chine du 13 au 31 juillet. Les inscriptions se terminent le 9 mars.

ÉCOLE D'ÉTÉ 2020

Milieux de pratique et diversité religieuse

La religion et la spiritualité sont considérées comme de nouvelles formes de diversité, au même titre que la culture, le genre ou l'orientation sexuelle. Intervenir en milieu de pratique comporte de nouveaux défis. Que prescrivent les religions sur l'éducation des enfants? Sur certaines normes alimentaires ou vestimentaires? Sur la façon de contrer la maladie ou de faire face à la mort? Des spécialistes viendront explorer plusieurs sujets, dont la vision du monde autochtone au Canada, les pratiques et les normes catholiques, le protestantisme, la religion chrétienne orthodoxe, etc.

Cette formation de 2^e cycle (3 crédits) s'adresse à toute personne qui détient un baccalauréat.

Avec la participation de nombreux spécialistes du Québec et de l'international

INFORMATION ET INSCRIPTION

1 800 267-8337, poste 63613

USherbrooke.ca/religieux-contemporain/ecole



CENTRE D'ÉTUDES DU RELIGIEUX CONTEMPORAIN
Campus de Longueuil | 8, 9, 23 mai, 12 et 13 juin 2020

UNIVERSITÉ DE
SHERBROOKE

GESTION ET CRÉATIVITÉ

Deux mots-clés pour une école d'été

AGATHE BEAUDOUIN
Collaboration spéciale

Croiser les regards, mêler des milieux habituellement séparés les uns des autres (l'art, les sciences, la gestion, les technologies), favoriser les échanges entre les générations et les écosystèmes professionnels, impulser une nouvelle manière d'appréhender la créativité : à HEC Montréal, tous ces objectifs sont réunis en une seule structure, l'École d'été en management de la créativité dans la société de l'innovation.

Derrière cet intitulé a priori complexe se cache une ambition assez logique : « On pense que la diversité peut favoriser la création », résume Marie Lucy Stojak, la directrice. « Quand cette école a vu le jour, l'idée était de réunir des étudiants, des chercheurs, des professionnels, des décideurs en se posant une question : comment s'inspirer des autres domaines même s'ils n'ont apparemment aucun lien commun ? »

L'idée a fait mouche. Apparue en 2009, grâce à l'impulsion du pôle Mosaic de HEC, cette formation n'a depuis cessé de se développer et d'attirer des participants venus de tous horizons, avec au compteur un total de 700 participants en 12 ans.

« Une communauté »

Le concept a même été décliné dans d'autres villes. À Barcelone, à Berlin et à Toronto en période estivale, en automne à Strasbourg, durant l'hiver à Grenoble et au printemps à Lille. « Nous avons créé une communauté, en quelque sorte, observe Marie Lucy Stojak. Des liens se créent et perdurent dans le temps entre les gens. »

Les raisons du succès ? Bien loin des carcans d'un apprentissage théorique, cette école d'été mise sur « des ateliers interactifs, des visites de quartiers ou d'entreprises, des défis de groupes, des découvertes d'espaces tiers... », poursuit l'ambassadrice de cette initiative, réellement

innovante lorsqu'elle a vu le jour, et alors soutenue par deux leaders dans leurs domaines, Bell et Ubisoft. Si aujourd'hui les réseaux professionnels s'entremêlent plus facilement, la méthode restait rare il y a dix ans. « Depuis le début, l'école propose à chaque cohorte de vivre une expérience créative commune, de prendre le temps de s'ouvrir vers d'autres horizons, car nous pensons que c'est important de partager avec des profils variés la gestion de l'innovation. »

La prochaine édition, qui se déroulera du 25 juin au 11 juillet 2020, à Montréal, à Toronto et à Barcelone, axera sa thématique autour du processus de création, avec une immersion dans les coulisses du Cirque du Soleil, une rencontre avec la direction de Groupe Birks, ou bien encore sur les apports de l'intelligence artificielle sur la santé lors d'un passage au CHUM. À Toronto, les participants étudieront le projet Sidewalk (nouveau quartier intelligent) et le cas du restaurant El Bulli à Barcelone... Des thématiques qui n'ont rien à voir, dites-vous ? « Au contraire, notre expérience démontre que tous les écosystèmes peuvent s'imbriquer et apprendre les uns des autres », assure Marie Lucy Stojak.

« Quand cette école a vu le jour, l'idée était de réunir des étudiants, des chercheurs, des professionnels, des décideurs en se posant une question : comment s'inspirer des autres domaines même s'ils n'ont apparemment aucun lien commun ? »



Pour sa prochaine édition, l'école d'été de HEC Montréal s'immergera entre autres dans les coulisses du Cirque du Soleil. MARIE-ANDRÉE LEMIRE

Les autres écoles, en bref

Français des affaires
Du 13 juillet au 7 août, HEC Montréal organise une session de perfectionnement dans le français des affaires, destinée aux étudiants et aux professionnels. Au programme : cours de français des affaires, ateliers interactifs de communication orale, séminaires et conférences en gestion et en management.

École d'été en Californie
Pour les étudiants du baccalauréat en administration des affaires qui souhaitent « bonifier leur cursus universitaire et valider une expérience internationale », HEC Montréal propose un passage à l'Université de Californie grâce à son école d'été de Berkeley.

UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

L'école de chant choral fête ses 20 ans !

STÉPHANE GAGNÉ
Collaboration spéciale

Du 27 juin au 5 juillet, de belles voix se feront entendre sur le campus de Longueuil de l'Université de Sherbrooke. Et pour la 12^e année, c'est Robert Ingari, professeur et responsable des programmes de 2^e cycle en direction chorale à l'École de musique, qui en sera l'animatrice.

Ce stage intensif en chant choral comptera une cinquantaine de participants. On y trouvera de 40 à 45 choristes amateurs et de 10 à 12 étudiants de première et deuxième années de la maîtrise en direction chorale. « Tous les choristes amateurs devront au préalable avoir réussi une audition que je leur ferai passer, indique M. Ingari. Nous recherchons des gens qui ont déjà un bagage musical et qui ont une expérience comme choriste ou en direction de chant choral. »

M. Ingari souligne qu'il s'agit d'une activité intensive avec des répétitions matin, midi et soir. Durant la semaine, deux concerts seront donnés : un dans une église à Westmount, le 3 juillet, et l'autre, la dernière journée, à l'abbaye de Saint-Benoît-du-Lac.

D'autres écoles d'été ouvertes au public

L'Université de Sherbrooke offre quelques autres écoles d'été. Ainsi, l'École de politique appliquée propose une formation sous le titre La communication politique à l'ère numérique. Elle aura lieu du 19 au 25 mai et pourrait intéresser les journalistes, le personnel en relations publiques, les fonctionnaires et le grand public en général. C'est sur le thème « Milieux de pratiques et diversité religieuse » que le Centre d'études du religieux contemporain donnera cette année son école d'été. Elle aura lieu les 8, 9 et 23 mai et les 12 et 13 juin au Campus de Longueuil. Autre activité, susceptible d'intéresser les enseignants celle-là, la Faculté d'éducation offre une école d'été sur le thème de la pédagogie de l'enseignement supérieur. La formation se tiendra au campus de Longueuil de 12 au 14 juin.

ED PARTENAIRE DE CROISSANCE
HEC MONTRÉAL

DÉCOUVREZ NOTRE PROGRAMMATION ESTIVALE

+ de 10 formations dans tous les domaines de la gestion

INSCRIVEZ-VOUS!

heca.ca/ed

CET ÉTÉ FAITES BRILLER VOTRE CARRIÈRE

Cette section spéciale a été produite par l'équipe des publications spéciales du Devoir, grâce au soutien des annonceurs qui y figurent. Ces derniers n'ont cependant pas de droit de regard sur les textes. La rédaction du Devoir n'a pas pris part à la production de ces contenus.